

Le Holà

10 histoires de chute



«Gare aux faux pas» (1994–1995)
2^e programme de la Commission fédérale
de coordination pour la sécurité au travail CFST
Case postale 4358, CH-6002 Lucerne
Téléphone 041 419 51 11
Internet: www.cfst.ch

10 histoires de chute

Reproduction autorisée avec indication de la source.

1^{re} édition – mars 1994

5^e édition – juillet 2011 – 95 000 à 98 000 exemplaires

Référence: 6214.f

**Une personne qui
fait toujours et
partout attention,
ça n'existe pas!
Une seconde d'inattention,
et ça y est! Donc:
redoubler d'attention.**



«Gare aux faux pas»

Sommaire

- 5** **En sabots, vacances sabotées.**

- 6** **Stress maximum.**

- 7** **Ne rien voir – et déjà c'est arrivé.**

- 8** **L'escalier: un piège.**

- 9** **Dans le noir.**

- 10** **Trou fatal.**

- 11** **Salade par terre – holà !**

- 12** **Le piège des collègues se referme.**

- 13** **Partie de glissade lors du nettoyage.**

- 14** **Juste un verre.**



«Gare aux faux pas»

Jean F., en vol plané pour le congé de maladie



Jean F. se précipite pour prendre son sac dans l'armoire avec une seule idée en tête, partir en congé annuel. Sur les deux marches vers l'office, il trébuche, perd à moitié son sabot, finit par perdre complètement l'équilibre et tombe. Adieu les vacances, en route pour le congé de maladie.

En sabots, vacances sabotées. Le «pro» porte des chaussures à semelles profilées, à la mode et maintenant bien le pied.

Au «Cheval blanc». Serveuse stressées – 5 escalopes à la poubelle



Le restaurant était bondé. 16 menus à la carte en même temps, le stylo qui ne marchait plus. Annie P. courait dans tous les sens. Au lieu de faire calmement une chose après l'autre, elle s'affola, ne vit pas le porte-documents de Monsieur Huber posé à côté de la table et hop ! Les escalopes pour la table 3 volèrent en direction de la table 12 et Annie fut transportée direction service d'urgence.

6 Le stress n'augmente pas le rendement, mais le chaos.

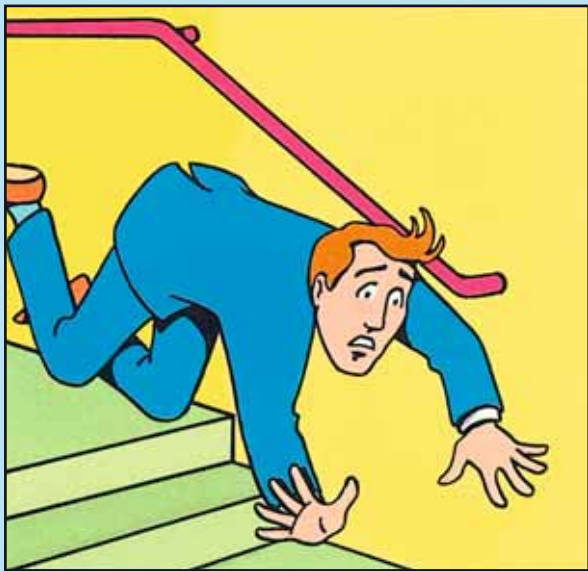
Le «débrouillard» cache sa vue – 8 semaines de plâtre



Jean-Pierre S. (32, entraîneur de l'équipe masculine à O.), voulait montrer à ses collègues comment transporter efficacement des harasses. Une pile de trois et en avant. Mais les caisses aussi hautes que lui, lui bouchaient la vue et voilà qu'il trébuche sur la fourche du chariot élévateur. L'équipe de gymnastique s'entraînera sans lui les 6 prochains mois.

**Voir c'est important et si besoin est, faire
2 voyages.**

Se passer de la main courante – fin de carrière



Sur l'escalier du magasin à l'atelier, Angelo G. revoit une dernière fois la liste des pièces. Très surpris parce qu'il manque un profilé, il fait soudain un faux pas et trébuche. Un mal persistant dans le dos en fut la conséquence et il a fallu le déplacer à un poste moins intéressant.

8 **Toujours utiliser la main courante dans les escaliers. Ainsi on peut se rattraper.**

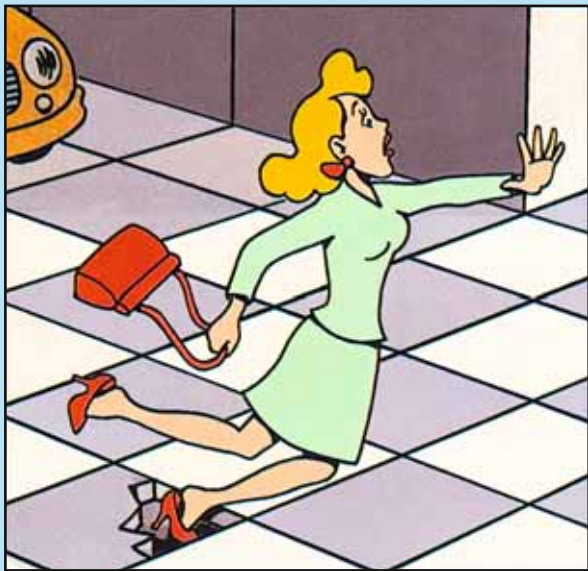
Dans le noir, le hachoir devient guillotine – boucher hors course



Tous les soirs, le boucher Z. porte ses hachoirs à nettoyer. Hier, les deux mains occupées, il ne pouvait allumer la lumière. De toute façon, je connais les chemin et je trouverai bien les crochets, même dans le noir, se dit-il. Le seau que l'apprenti avait laissé dans le passage, il ne put évidemment pas le voir. Mais les hachoirs, il les sentira encore des mois.

Même quand on connaît le chemin, il faut toujours allumer la lumière. Alors rien ne reste dans le noir.

Trou fatal pour Solange – Son mari déménage



La semaine dernière une dalle s'est cassée dans l'atelier de réparation automobile. Chacun laissait à l'autre le soin de s'en occuper. Le trou est resté. Quand Solange, fraîche et dispose, reprit son travail après les vacances, elle se prit les pieds dans le trou, tomba et en eut pour trois mois. Son mari prit ses quartiers à l'hôtel.

10 Procéder aux réparations. Si ce n'est pas possible tout de suite: marquer et signaler.

Hospillé par le chef – Bernard B. s'écroule



Peu après midi, le travail battait son plein à la cuisine. Eva D. traverse la cuisine avec la salade lavée. Quelques feuilles tombent sur le sol mais dans la précipitation elle ne les ramasse pas tout de suite. C'est la poisse pour Bernard B., car elles le font glisser avec sa crème caramel. Il se casse le bras.

En tous cas, essuyer tout de suite les salissures au sol avant que ça fasse glisser quelqu'un.

Le piège des collègues se referme – Gérard T. mûr pour l'hôpital



Sans se douter de rien, peu après midi, Gérard T. prend le corridor vers l'atelier. Là il commence par trébucher sur le câble de la perceuse d'Alain. En regardant en arrière, c'est la caisse à outils que son collègue Pierrot avait simplement laissée là en allant à la pause qui le fit définitivement tomber. Gérard est emmené à l'hôpital, Pierrot et Alain commencent à comprendre, un peu tard certes.

**12 Ranger, pour que mon désordre ne fasse pas
tomber mon collègue.**

Offensive de l'équipe de nettoyage – Tino n'a aucune chance sans patins



Peu après 16 heures, lorsque Tino E. va dans le couloir, ses pensées tournent déjà autour du week-end. Il ne remarqua pas que l'équipe de nettoyage était déjà au travail et que le sol avait tout d'une patinoire. Avec force moulinets, Tino tomba sur le nez et la sortie du week-end à l'eau.

**Sans signal d'avertissement, pas de nettoyage
de sols et d'escaliers.**

Trois décis de trop – deux dents en moins



Charles B. prenait une pause de midi prolongée. La lecture du journal était accompagnée d'un bon coup de rouge. Il n'était pas ivre pour autant mais ses réactions plus lentes lorsqu'il fut déséquilibré sur le sol mouillé du local de remplissage. Bien que plus riche d'une expérience, ça lui a coûté deux dents.

14 **Juste un verre – mais alcool et travail ne font pas von ménage.**

**Avant que ça leur
arrive, tous ceux
qui se sont déjà cassés
la figure pensaient: «Cela
n'arrive qu'aux autres».
Et vous?**



«Gare aux faux pas»



«Gare aux faux pas»